



Atomes et géopolitique contre Téhéran et Pékin

Sur la coopération atomique des EU et de l'Inde

Par [Augusto Zamora R.](#)

Mondialisation.ca, 16 mars 2006

Rebellion, Le Grand Soir (traduction en français) 16 mars 2006

Région : [Asie](#)

Thème: [Militarisation](#)

L'accord signé par l'Inde et les Etats-Unis sur la coopération nucléaire est de ceux qui laissent sans voix.

D'après ce qu'ont déclaré le président Bush et le premier ministre Singh, les EU fourniront de la technologie nucléaire à l'Inde pour des usages civils, en échange de quoi l'Inde permettra qu'une partie de ses centrales nucléaires soit supervisées par l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique). Selon les termes publics de cet accord, l'Inde accédera à la technologie de pointe sans renoncer à sa qualité de puissance atomique.

Bien que cela ne soit pas dit, l'accord, en renforçant la capacité scientifico-technique de l'Inde lui permettra de moderniser une capacité nucléaire déjà respectable, puisque le militaire reste en dehors de l'accord. La contrepartie accordée, au bénéfice en outre de l'AIEA, s'avère ridicule en regard de ce qui a été obtenu par l'Inde.

L'explication de la générosité étasunienne n'est ni dans l'appétissant marché indien ni dans la subite conversion de Bush aux objectifs de l'AIEA et à la non-prolifération nucléaire. Les raisons qui expliquent l'accolade et la reconnaissance de New Delhi comme une des capitales du monde ne sont pas économiques, mais géopolitiques. Elles se trouvent dans le souhait des EU de la renforcer face à la Chine et de fermer le cercle sur les aspirations nucléaires de l'Iran.

L'accord explique, entre autres choses, pourquoi dans la réunion de l'AIEA qui décida de déléguer la question au Conseil de sécurité de l'ONU, l'Inde vota en faveur, en dépit de la promesse faite par le premier ministre à la communauté musulmane indienne que l'Inde n'approuverait aucune position contraire aux intérêts iraniens.

L'accord, d'où la perplexité, peut avoir des effets nettement négatifs pour les desseins de l'Administration Bush. D'entrée le gouvernement chinois le prendra comme un défi, eu égard à la rivalité d'un demi-siècle qu'il entretient avec l'Inde, qui a provoqué une guerre et conduit ce dernier pays à conclure une alliance stratégique avec la défunte Union soviétique, alliance qui, au vu de l'accord, semble caduque avec la Russie. La Chine pourrait répondre en renforçant ses liens avec Téhéran et en amplifiant la coopération nucléaire avec son vieil allié, le Pakistan.

Pour Téhéran l'accord vient à point car en même temps que les EU récompensent l'Inde, pays qui n'a même pas signé le traité de non-prolifération, ils prétendent priver l'Iran du droit de développer son propre programme nucléaire. Si des arguments lui manquaient pour

critiquer le « deux poids-deux mesures » des pays occidentaux, ce cadeau inespéré contribuera à réaffirmer ses positions et à renforcer sa décision de posséder une capacité nucléaire autonome.

Le Pakistan, tiers arbitre, a d'ores et déjà indiqué qu'il veut un traité similaire. Karachi est essentiel pour les Etats-Unis, s'ils veulent maintenir leur présence en Asie Centrale et empêcher que la situation en Afghanistan continue à se décomposer. Trois guerres avec l'Inde, plus le conflit irrésolu au sujet du Cachemire, sont des raisons suffisantes pour exiger de Washington des concessions également généreuses. Une réponse négative ferait craquer leurs relations, donc mettrait le Pakistan, sur le plan nucléaire, très en-dessous du potentiel indien.

On comprend donc les difficultés soulevées par l'accord signé entre l'Inde et les EU et l'incertitude qu'il introduit dans la région déjà la plus dangereuse du monde. Bush, maître en inconvenances, en offre une de plus au monde. Sa lutte pour maintenir les EU comme superpuissance mondiale, a la vertu de provoquer son contraire. Il l'accélère, en renforçant les puissances émergentes, et la dégrade, en en faisant une source d'incertitude.

Traduction : Gérard Jugant pour Le Grand Soir.

La source originale de cet article est Rebellion, Le Grand Soir (traduction en français)
Copyright © [Augusto Zamora R.](#), Rebellion, Le Grand Soir (traduction en français), 2006

Articles Par : [Augusto Zamora R.](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca